

Numéro 1 • 2024

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Nous avons plus que
jamais besoin de
**DISCERNEMENT
SPIRITUEL**

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirVérité.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirVérité.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoirverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2023 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Hervé Dubois, Daniel Harper, Kristina Archer

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



8

Rubriques

3 Pensez-y

Discerner entre le bien et le mal

24 Le christianisme à l'œuvre

Comment corriger les autres sans vous brûler les ailes

27 Merveilles de la création divine

Une famille sans prise de bec

28 Marchez comme il a marché

Jésus observait-il le jour du sabbat ?

31 En chemin

Une traversée en toute sécurité

En couverture

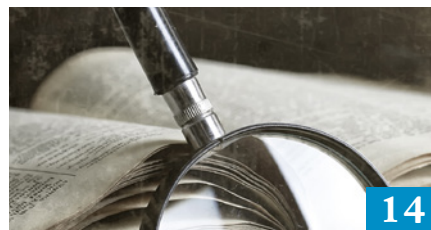
4 Nous avons plus que jamais besoin de discernement spirituel

Notre monde est rempli de stratagèmes, d'escroqueries et de tromperies de toutes sortes. La désinformation spirituelle est également endémique. Que pouvons-nous faire ?

Articles

8 Trois preuves rationnelles de l'existence de Dieu

Une personne rationnelle et intelligente peut-elle croire en Dieu ? Ou bien une meilleure façon de poser cette question serait-elle : « Comment une personne rationnelle et intelligente peut-elle ne pas croire en Dieu ? »



14



27

11 Les extraterrestres existent-ils?

De récents rapports des services de renseignement américains ont attiré à nouveau l'attention sur la perspective d'une vie extraterrestre. La terre est-elle visitée par des extraterrestres ?

14 Le plus grand mystère dans la Bible

Jésus a parlé du « mystère du royaume de Dieu ». L'apôtre Paul a également écrit sur les mystères de Dieu. Quels sont ces mystères et que signifient-ils pour nous ?

17 La «loi de l'attraction» est-elle biblique?

L'idée de la loi de l'attraction se retrouve à la fois dans la littérature New Age et dans la littérature d'auto-assistance. Mais cette soi-disant loi est-elle conforme à la vérité de la Bible ?

20 Le vrai christianisme : des gens imparfaits s'efforçant d'atteindre la perfection

L'une des choses les plus difficiles à faire, quand on est chrétien, est d'accepter qu'il est difficile de l'être. Pourquoi tant de chrétiens ne s'avèrent-ils pas à la hauteur des critères divins ?

Discerner entre le bien et le mal

Si une prière devait être sur les lèvres des habitants du monde entier, ce serait bien celle-ci : « Donne-moi un cœur intelligent, pour discerner entre le bien et le mal ». Lorsque Salomon demanda cela à Dieu, le manteau de responsabilités qu'il portait en tant que nouveau roi d'Israël pesait lourdement. Il savait que guider son peuple à travers les nombreux périls auxquels il était confronté – allant des ennemis extérieurs essayant de le détruire aux ennemis intérieurs déterminés à corrompre moralement – était une tâche plus grande que ce que lui-même pouvait assumer. Il a donc sagement demandé à Dieu non pas des richesses ou des victoires, mais de la sagesse et du discernement.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Les nations sont presque universellement confrontées aux mêmes ennemis ; mais où sont les Salomon modernes ? Qui entend la voix des dirigeants confessant humblement : « Ô Éternel mon Dieu, ... et moi je ne suis qu'un tout jeune homme ; je ne sais pas me conduire » (1 Rois 3:7, Bible Ostervald). Quels dirigeants demanderaient aujourd'hui à leur peuple de se tourner vers Dieu ? Pouvez-vous nommer aujourd'hui des Salomon qui offrent à Dieu de telles supplications – des Salomon à qui Dieu accorde « un cœur sage et compréhensif » ?

Prendre les devants

Vous sentez-vous accablé par les périls croissants de la vie dans ce monde dysfonctionnel ? En l'absence, pratiquement, de tout leadership solide de la part de nos politiciens, de nos éducateurs et même – c'est triste à dire – de nos chefs religieux, que faire ? Eh bien, dans de tels moments, comme Salomon, chacun de nous doit se diriger soi-même ; non pas nos nations, mais nous-mêmes. Nous devons aussi avoir la sagesse de guider nos familles à travers les périls physiques, émotionnels et moraux de ce monde. Pour ce faire, la prière de Salomon : « Aide-moi à discerner entre le bien et le mal ! » devrait être toujours sur nos lèvres.

Ne sous-estimez jamais Satan, la source du mal, dont les pouvoirs de tromperie rendent le mal attrayant, voire logique, pour tous. Il a maîtrisé l'emballage de la méchanceté de manière si séduisante que nous résistons rarement à l'ouverture de ces paquets de péché. Il ne se soucie pas de ce que vous croyez, ni de ce que vous faites, ou de ce que vous pensez... tant que vous ne croyez pas en

Dieu, tant que vous ne faites pas ce qu'il dit de faire, tant que vous ne pensez plus selon ses pensées. Sous l'influence de Satan, notre société mondiale d'aujourd'hui ressemble étrangement à une époque précédant celle du roi Salomon : « En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun faisait ce qui lui semblait bon. Nous aimons cette liberté, mais comment cela fonctionne-t-il ? Eh bien, aujourd'hui, nous vivons dans un monde de confusion et de mal, parce que « la voie de l'insensé est droite à ses propres yeux », comme l'a dit sans détour Salomon.


Le chemin du discernement

Il existe cependant un chemin pour en sortir. Lorsque nous admettons que nous ne pouvons pas guider nos propres pas et nous tourner vers Dieu pour rechercher sa vérité, pour comprendre comment vivre selon ses paroles, il répond. « Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence », promet Dieu dans Proverbes 2, « Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence... Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien ».

Avec ce numéro, *Discerner* célèbre désormais ses 10 années d'existence. Le titre de notre magazine est inhabituel. Il dérive de nombreux passages bibliques qui nous disent ceci : discernez le bien du mal ! À cette fin, nous partageons avec vous dans ces pages les leçons que nous avons apprises et que nous continuons d'apprendre dans notre propre quête de discernement spirituel. Notre article principal dans ce numéro vous donnera bien d'autres éléments de réflexion. Et nous espérons que vous continuerez à marcher avec nous dans les années à venir, tout en faisant écho à l'appel de Salomon à Dieu pour obtenir la maturité spirituelle nécessaire afin de discerner le bien du mal, et afin de choisir le bien !



Clyde Kilough
Rédacteur en chef



Notre monde est rempli de stratagèmes, d'escroqueries et de tromperies de toutes sortes. La désinformation spirituelle est également endémique. Que pouvons-nous faire ?

Nous avons plus que jamais besoin de

DISCERNEMENT SPIRITUEL



Il y a dix ans, en janvier 2014, ce magazine faisait ses débuts. Le nom choisi pour ce magazine était Discerner, dans le but d'aider les lecteurs à trouver des réponses aux problèmes les plus tenaces de l'humanité, tout en identifiant et en appliquant les vérités spirituelles intemporelles établies par notre Créateur. Étant donné que notre site Web d'hébergement - VieEspoirEtVerite.com - existait avant ce magazine, nous avons également envisagé de nommer notre magazine Vie, Espoir & Vérité. Mais après mûre réflexion, nous avons opté pour Discerner. Notre objectif était d'aider les gens à discerner les valeurs éternelles de Dieu dans tous les aspects de la vie. Dix ans plus tard, nous restons fermement attachés à nos principes fondateurs.

Comme Clyde Kilough, notre rédacteur en chef, l'a écrit dans son premier éditorial « Pensez-y » : « Soyons francs dès le départ : le but sans réserve de ce magazine Discerner, est d'influencer votre façon de penser... tout comme tout le monde dans votre vie essaie de le faire... Nous ne prétendons pas détenir une place sur le marché du savoir. Mais nous savons que les problèmes de l'humanité sont de nature spirituelle : ils proviennent de pensées erronées et d'attitudes destructrices. Par conséquent, ils doivent trouver des solutions spirituelles : des changements dans la perception, la compréhension et l'attitude ».

Les avantages du discernement

Pourquoi sommes-nous si déterminés à vous aider à discerner la vérité spirituelle sur ce qui est moral et

immoral, et sur ce qui est bon et mauvais ? C'est parce que, comme l'apôtre Paul l'a déclaré : « Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir » (1 Timothée 4:8).

Discerner, puis vivre selon la direction de Dieu présente des avantages à la fois dans cette vie et dans la vie future. Comme le prédit la parole de Dieu, le monde a réalisé d'importants progrès technologiques (Daniel 12:4). Pourtant, comme le prophétisent également les Saintes Écritures, les humains ont encore du mal à vivre en paix les uns avec les autres (Ésaïe 59:8). Dix ans après la création de ce magazine, faisons le tour des conditions actuelles.

L'urgence du discernement aujourd'hui

Dans notre monde moderne, apprendre à détecter et à se protéger contre les escroqueries sur Internet est une compétence vitale. Alors que des individus agissant contrairement à l'éthique tendent continuellement des pièges aux personnes vulnérables, il importe de savoir comment éviter de divulguer des informations personnelles aux voleurs en ligne : c'est une aptitude essentielle pour les personnes qui apprennent à naviguer sur Internet. Autrefois, une personne capable de se prémunir des gens et d'éviter d'être exploitée était souvent qualifiée de « circonspecte ». Ce type de discernement peut s'acquérir par l'expérience personnelle, l'observation et les connaissances acquises auprès des autres. Mais il existe un type de discernement encore plus important.

Lorsque Jésus parcourait la terre en tant qu'humain, il faisait la distinction entre l'habileté à discerner la météo et une forme de discernement plus profonde. Face aux pharisiens et aux sadducéens impatientes de voir un signe miraculeux de sa part, Jésus dit : « Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez *discerner* l'aspect du ciel, et vous ne pouvez *discerner* les signes des temps » (Matthieu 16:2-3, italiques ajoutés). Ce que Jésus disait à ces chefs religieux juifs, c'est qu'ils manquaient de discernement spirituel. S'ils avaient été capables de discerner correctement les prophéties bibliques le concernant, ils n'auraient pas eu besoin qu'il accomplisse un miracle pour prouver son identité. Il est important de noter que ces chefs religieux hautement qualifiés connaissaient les prophéties bibliques. Mais ils n'avaient pas de discernement

spirituel, ni la capacité d'appliquer ces connaissances à leur situation personnelle. Voyons maintenant pourquoi nous manquons de discernement spirituel et comment nous pouvons acquérir cette compétence importante.

Le manque naturel de discernement spirituel

Aujourd'hui, on suppose généralement que si nous regardons en nous-mêmes, nous pouvons trouver toutes les réponses aux questions importantes de la vie. Ce faisant, beaucoup croient pouvoir trouver les valeurs morales qui leur conviennent. « Faites confiance à votre cœur », disent-ils. « Décidez vous-même de ce qui vous convient ». Malheureusement, ce que la plupart des gens ne réalisent pas, c'est que ce type de pensée se conforme à la plus ancienne tromperie de l'humanité. Adam et Ève, les premiers humains, ont commis cette erreur tragique dans le jardin d'Eden. Satan, l'adversaire de Dieu et des humains, est apparu à Ève sous la forme d'un serpent. Utilisant ses tactiques trompeuses, il a traité Dieu de menteur pour avoir dit que les humains mourraient s'ils mangeaient de l'arbre interdit. Il a convaincu Ève qu'elle pouvait décider elle-même de ce qui était bien et de ce qui était mal (Genèse 3:1-5).

Malheureusement, Ève a bel et bien été trompée. Elle s'est laissée prendre au discours séducteur de Satan et a pensé qu'elle pouvait prendre cette décision par elle-même. « Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression » (1 Timothée 2:14). Bien que ce passage indique qu'Adam n'a pas été trompé par Satan à cette époque-là, il a bêtement décidé de suivre l'exemple de sa femme et de manger également de l'arbre interdit. Sa propre pensée erronée l'a égaré. Adam et Ève n'avaient pas le discernement spirituel dont ils avaient besoin pour prendre la bonne décision. À cause de leur péché, ils furent chassés du jardin et, plus important encore, ils perdirent l'accès à l'arbre de vie. Cet arbre symbolisait leur opportunité d'avoir la vie éternelle (Genèse 3:23-24).

Les limites du raisonnement humain

Les humains - créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27) - ont reçu de merveilleuses capacités de pensées et de raisonnements. Et il est tentant de croire que nous pouvons déterminer de manière indépendante nos valeurs morales et résoudre tous nos problèmes sans Dieu. Mais nous, les humains, n'étions tout



simplement pas équipés pour mettre en œuvre un bon discernement spirituel. Comme le prophète Jérémie s'est exclamé : « Je le sais, ô Eternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10:23). Et quant à notre cœur, le même prophète a écrit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9). Malgré notre introspection la plus profonde, les réponses spirituelles ne peuvent être trouvées en nous-mêmes, en dehors de Dieu. En conséquence, « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

La tromperie continue de Satan

Même si Satan ne parle pas aux gens aujourd'hui exactement de la même manière qu'il l'a fait à Ève, son objectif consistant à confondre et à tromper les humains reste inchangé. Malheureusement, il continue de réussir dans ses efforts. Apocalypse 12:9 explique que cet être maléfique « séduit toute la terre ». Ce sentiment se retrouve dans 1 Jean 5:19 : « le monde entier est sous la puissance du malin ». L'apôtre Paul a admis : « Le péché... m'a trompé » (Romains 7:11, Bible Perret-Gentil & Rilliet). De la même manière, l'épître aux Hébreux met en garde contre « la fourberie du péché » (Hébreux 3:13, *ibid.*). Tout comme

Satan a rendu le péché attrayant pour Ève, il rend le péché fascinant pour l'humanité d'aujourd'hui. Nous partageons une faiblesse commune avec Adam, Ève, Paul et tous les autres êtres humains : nous avons tous été victimes de la tromperie de Satan et de notre propre pensée erronée.

Acquérir le don du discernement spirituel

Lorsque Dieu nous appelle, il ouvre notre esprit à la réalité de notre tromperie. Si nous nous repentons de nos péchés et si nous lui remettons notre vie par le baptême, nous pouvons recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38). Le Saint-Esprit de Dieu est décrit comme un esprit « de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Un esprit humain aidé par l'Esprit de Dieu peut discerner ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi l'apôtre Jean a qualifié le Saint-Esprit de « l'Esprit de vérité » (Jean 14:17 ; 15:26). Et ce qui est particulièrement important, il a écrit que « l'Esprit de vérité... vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13). Paul a comparé notre état naturel au fait d'avoir un voile sur notre esprit qui obstrue la compréhension des questions spirituelles. Cependant, il a également noté que le voile, « c'est en Christ qu'il disparaît (...) mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté » (2 Corinthiens 3:14, 16).

Rechercher et maintenir le discernement spirituel

Le discernement spirituel est un don de Dieu qui doit être continuellement recherché et mis en pratique. Proverbes 2:3 (Bible Darby) nous exhorte à appeler « au discernement », et Hébreux 5:14 (Bible Amiot & Tamisier) parle de chrétiens mûrs qui exercent « les facultés à discerner le bien du mal ». L'apôtre Paul a écrit aux frères et sœurs de Philippe qu'il priait pour que leur « charité abonde encore de plus en plus, avec la connaissance et tout le discernement nécessaire » (Philippiens 1:9, Bible Synodale).

Le besoin futur de discernement spirituel

Jésus a souligné le besoin crucial d'un discernement spirituel alors que nous approchons de la fin de l'ère actuelle, juste avant le retour de Christ. Dans son discours du Mont des Oliviers, en abordant les conditions du temps de la fin, Jésus a dit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:4-5). Bien que la tromperie religieuse dure depuis longtemps, il est prophétisé qu'elle s'intensifiera au temps de la fin. Dans le déroulement de ces événements, un humain - appelé diversement l'homme du péché, l'homme sans loi et le faux prophète - se verra donner la capacité d'accomplir des miracles étonnants dans le but de tromper les gens. Il sera doté de ces pouvoirs surnaturels dans le but de tromper les autres (Apocalypse 19:20).

Décrivant les pouvoirs trompeurs de cet homme, Paul a écrit : « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent » (2 Thessaloniens 2:9-10). Jésus a également mis en garde contre ces miracles trompeurs, en disant : « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24:24). Pourquoi les élus - ceux choisis par Dieu et considérés comme spéciaux par lui - pourraient-ils être vulnérables à la tromperie ? La réponse réside dans la nature surnaturelle des miracles, qui transcendent le domaine naturel et suggèrent la présence d'un pouvoir invisible.

Augmenter notre discernement

Compte tenu de la certitude de ces futurs événements miraculeux, comment les élus pourront-ils discerner que ces signes étonnants accomplis par le faux prophète ne viennent pas de Dieu et qu'ils ne doivent pas suivre cet individu ? Le peuple de Dieu aura un discernement spirituel et connaîtra bien la parole de Dieu. Ils comprendront que Satan et ses démons peuvent accomplir des actes surnaturels. Ils se souviendront également de l'avertissement de Dieu aux anciens Israélites : « S'il s'élève au milieu de toi un prophète ... en disant : Allons après d'autres dieux, ... tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète » (Deutéronome 13:1-3).

De plus, le peuple de Dieu doté de discernement au temps de la fin tiendra compte du conseil de Jean : « ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu ; car plusieurs faux prophètes ont paru dans le monde » (1 Jean 4:1, Bible Synodale). Un moyen particulièrement important de déterminer si un prophète est authentique ou si il est un imposteur consiste à évaluer si son message correspond aux enseignements de la Bible. Pour identifier d'autres moyens de discerner entre un faux prophète et un vrai prophète de Dieu, consultez notre article [Les faux prophètes](#).

Agissez pour améliorer votre discernement spirituel

Pour favoriser votre croissance dans le discernement spirituel, nous recommandons ce qui suit :

- Recherchez régulièrement l'aide et la sagesse de Dieu par la prière (Proverbes 2:3).
- Vivez selon ce que vous découvrirez dans la Bible (Psaume 111:10). Notre brochure [Transformez votre vie !](#) est une ressource précieuse.
- Suivez le [cours d'étude biblique](#) gratuit pour acquérir une compréhension globale des instructions de Dieu.
- Continuez à lire le magazine *Discerner* pour acquérir un aperçu biblique des attentes de Dieu à notre égard.
- Si vous avez des questions, contactez-nous pour obtenir des réponses basées sur la Bible.

Notre souhait sincère pour chacun de vous, chers lecteurs, est que vous puissiez croire dans votre discernement spirituel et que vous soyez compté parmi les élus au retour de Christ.

—David Treybig

Trois preuves rationnelles de l'existence de Dieu

Une personne rationnelle et intelligente peut-elle croire en Dieu ? Ou bien une meilleure façon de poser cette question serait-elle : « Comment une personne rationnelle et intelligente peut-elle ne pas croire en Dieu ? »

Si Dieu existe, alors il est incroyablement puissant. Il est l'auteur, le créateur et le souverain de l'univers. Mais le regretté physicien Stephen Hawking a dit que la science avait rendu Dieu « inutile ». Il a ajouté ceci : « Les lois de la physique peuvent expliquer l'univers sans avoir besoin d'un Créateur ». Est-ce vrai ?

L'examen des preuves

Les lois de la physique expliquent comment le cosmos fonctionne, mais la physique n'explique pas comment le cosmos est né. Elle ne révèle pas non plus l'Auteur des lois de la physique. Le grand physicien Albert Einstein reconnaissait que « quiconque s'engage sérieusement

dans la recherche scientifique devient convaincu qu'un Esprit se manifeste dans les lois de l'univers - un Esprit largement supérieur à celui de l'homme, et en face duquel nous, munis de nos modestes pouvoirs devrions nous sentir humbles ». Or, Einstein ne croyait peut-être pas en un Dieu actif dans sa vie personnelle, tel que la Bible le décrit. Mais il a reconnu qu'il existe un Esprit supérieur à celui de l'homme qui anime le cosmos. Les scientifiques de tous bords reconnaissent qu'il existe un degré de conception incroyablement complexe dans tout l'univers, y compris dans les cellules, les molécules et dans les particules les plus élémentaires. C'est ce niveau d'élaboration qui défie les explications selon lesquelles

tout serait arrivé par hasard, un dessein intelligent qui révèle la présence d'un Designer intelligent.

Les matérialistes scientifiques comme Richard Dawkins nous disent qu'ils peuvent expliquer l'apparition du dessein intelligent par des moyens purement naturalistes - par le hasard et la sélection naturelle. Mais leurs théories laborieuses ne s'effondrent-elles pas sous un examen minutieux ? Plus les scientifiques approfondissent leurs investigations, plus les preuves d'un dessein intelligent de l'univers apparaissent évidentes. Depuis la découverte du codage complexe des informations inscrites dans l'ADN de chaque cellule vivante jusqu'à la mise au point des lois qui régissent le cosmos, les preuves de la prévoyance, de la planification et de la conception intelligentes sont clairement présentes. Dans l'une de ses déclarations les plus fameuses, Albert Einstein dit ceci : « Face à une telle harmonie dans le cosmos, que je suis capable d'identifier avec mon esprit humain limité, il y a encore des gens qui disent qu'il n'y a pas de Dieu. Mais ce qui m'énerve vraiment, c'est qu'ils me citent pour soutenir de tels points de vue » (*Towards the Further Shore*, Londres, 1968, p. 156). Cela fait écho aux paroles de la Bible dans Romains 1:20 : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables ».

Examinons maintenant de plus près trois réalités qui prouvent l'existence de Dieu.

1. La création nécessite un Créateur

Réfléchissons d'abord à l'existence même de l'univers physique. Comment tout cela a-t-il bien pu arriver ? Franchement, les idées matérialistes qui ont été proposées pour expliquer la création de ce cosmos nécessitent des avancées théoriques de longue haleine. L'idée, c'est qu'il doit bien y avoir des lois naturelles expliquant tout cela, mais qu'elles n'ont tout simplement pas encore été prouvées ou peut-être même découvertes ! Or la physique et la cosmologie que nous connaissons décrivent un univers né lors d'un « big bang » - une explosion cosmique de toute la matière existante, à partir de ... rien - il y a environ 13,8 milliards d'années. L'idée répandue dans la science avant les années 1920 était que la matière avait tout simplement toujours existé.

Mais toutes les disciplines scientifiques ont vite reconnu le principe évident selon lequel l'univers est en

expansion, ce qui signifie qu'il a eu un commencement. La théorie a été fortement confirmée en 1965 avec la découverte du fond diffus cosmologique (FDC), un faible rayonnement qui représente la rémanence du big bang. Les scientifiques ont tenté de procéder à une ingénierie inverse de l'univers en expansion jusqu'à un moment situé il y a environ 13,8 milliards d'années, lorsque les lois connues de la physique n'auraient pas fonctionné - lorsque la gravité, la lumière et le temps se seraient, dans un sens, tous effondrés en un espace infinitésimal, une singularité immensément chaude et infiniment dense. Selon Big-Bang-Theory.com, « les singularités sont des zones qui défient notre compréhension actuelle de la physique » ... D'où viennent-elles ? Nous ne le savons pas. Pourquoi sont-elles apparues ? Nous ne le savons pas non plus. Et pour une raison inexplicée, il y a 13,8 milliards d'années, cette singularité a explosé, produisant l'origine de l'univers : le big bang. Or, logiquement, si l'univers a eu un commencement, alors il devait y avoir un Initiateur - un Créateur - il importe peu de savoir à combien de temps cela remonte. D'ailleurs, Genèse 1:1 dit simplement : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». Les Écritures ne fixent pas de limite de temps à cet événement. La simple existence de la matière, de l'énergie et du temps, avec toute notre compréhension actuelle de la physique et de la cosmologie, indique une création, et donc un Créateur.

Mais soyons honnête, les images les plus récentes reçues par le télescope spatial James Webb semblent remettre en question certaines des hypothèses formulées dans la théorie initiale, en trouvant des galaxies qui semblent trop anciennes pour correspondre au modèle traditionnel du Big Bang. L'une des explications pourrait suggérer qu'il y aurait eu en réalité des impulsions répétées d'un big bang cosmique, avec un effondrement suivi d'un autre big bang. Une autre idée propose qu'il existerait des multivers - non pas un, mais plusieurs univers. Mais de telles explications matérialistes sur l'art et la manière dont nous pourrions avoir une création sans Créateur ne répondent pas au problème fondamental. Déjà, si vous ne pouvez pas expliquer l'origine d'un seul univers, comment pourriez-vous expliquer l'origine de plusieurs ? Si nous avons de la matière, du temps et de l'énergie qui, à un moment donné, n'existaient pas, alors nous avons besoin de quelque chose (ou de quelqu'un) qui n'est limité ni par la matière, ni par le temps, ni par l'énergie pour les amener à l'existence.

2. Le dessein intelligent est la preuve d'un Designer intelligent

Mais supposons que, d'une manière ou d'une autre, tout ait explosé à partir de rien. D'où viennent l'ordre et la structure que nous voyons dans l'univers ? À quand remonte la dernière fois lorsque vous avez été témoin d'une explosion qui aurait généré de l'ordre au lieu du chaos ? Si vous faites sauter un pont, vous n'obtenez pas un gratte-ciel. Créer de l'ordre nécessite de l'intelligence, de la prévoyance et du design. Et notre univers est incroyablement raffiné dans sa conception. Alors, qu'est-ce qui a provoqué l'organisation de tout ce qui s'est passé lors du Big Bang ? il faut un esprit pour être capable de concevoir. Et nous voyons ce design fonctionnel partout dans l'univers, depuis les pétales de fleurs jusqu'aux planètes. Les scientifiques comprennent bien que lorsqu'on a un schéma fonctionnel, cela indique une intelligence qui l'a créé. Tout un champ de recherche repose sur ce constat.

Dans le cadre du projet SETI - *Search for Extraterrestrial Intelligence* - 27 grandes antennes radio ont été déployées près de Socorro, dans le désert du Nouveau-Mexique. Ces antennes scrutent le ciel 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à la recherche d'un motif émergeant des ondes de rayonnement de fond aléatoires du cosmos. Pourquoi ? Parce que les chercheurs savent que s'ils identifient un tel modèle, ils auront trouvé des preuves d'intelligence dans l'univers. Il est ironique que, d'une part, les scientifiques recherchent toute indication d'un motif reconnaissable dans les ondes radio de l'espace pour montrer qu'il y existe une vie intelligente. Et pourtant, face à un code incroyablement complexe dont nous comprenons maintenant qu'il est inscrit dans l'ADN de chaque cellule vivante, les scientifiques pensent que tout aurait pu se produire par accident, sans l'aide d'un être intelligent pour écrire ce code.

Quand vous voyez l'ordre et le design fonctionnel qui l'accompagne, la conclusion rationnelle est que tout cela est l'œuvre créatrice d'un être intelligent. Le design trouvé dans la nature est bien plus complexe que n'importe quelle ingénierie imaginée par l'homme. La conception d'un oiseau est bien plus complexe que la construction réussie d'un avion. Mais les matérialistes disent que l'avion a été conçu par des ingénieurs aéronautiques, alors que l'oiseau est le fruit du hasard. La physique, le réglage fin de la gravité, les lois de la


chimie et de la biologie, l'incroyable code numérique présent dans l'ADN : tout cela révèle des modèles et une conception qui ne pourraient exister sans un concepteur intelligent.

3. Notre esprit est la preuve d'un esprit plus grand

Dans ce court article, nous ne pouvons pas examiner toutes les autres preuves du Créateur de la vie avec toutes ses merveilles et sa complexité irréductible. Mais considérons une autre preuve cohérente d'un Créateur rationnel : notre capacité à raisonner. La création nécessite un Créateur et la conception nécessite un Designer. Et même si des êtres humains rationnels et intelligents peuvent être en désaccord, comme cela peut arriver, nous le savons bien, nous pouvons toujours raisonner ensemble sur les arguments proposés, nous pouvons réfléchir à leur sujet. Comment des produits chimiques pourraient-ils développer la conscience de manière aléatoire ? Dans une conférence TED, le chercheur spécialiste du cerveau V.S. Ramachandran conclut : « Réfléchissez un instant à ce que [le cerveau humain] implique. Voici une masse de gelée d'un kilo que vous pouvez tenir dans la paume de votre main et qui permet de contempler l'immensité de l'espace interstellaire. Il peut entrevoir le sens de l'infini et il peut s'apprécier lui-même, en admirant le sens de l'infini. Et cette qualité réursive particulière, c'est ce que nous appelons la conscience de soi, qui, je pense, est le Saint Graal des neurosciences, de la neurologie ; et j'espère bien qu'un jour, nous comprendrons comment cela se produit ».

La Bible nous livre une explication rationnelle du mystère de l'esprit humain. Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1:26). Être comme Dieu réside en partie dans la capacité de penser, de raisonner et d'être intelligent. Notre capacité à raisonner est un témoignage de l'Auteur de la vie. C'est la preuve de l'existence d'un Créateur intelligent. Sans cette capacité de raisonner, nous ne pourrions pas entretenir de relation avec Dieu - et Dieu désire entretenir une relation avec nous. Il vous a donc donné un esprit qui ressemble, au moins dans une certaine mesure, au sien. Et il vous demande de l'utiliser - de raisonner avec lui, d'apprendre à le connaître et d'entretenir une relation avec lui. Vous pouvez avoir cette conscience de l'existence de Dieu.

—James Capo



Les extra-terrestres existent-ils?

De récents rapports des services de renseignement américains ont attiré à nouveau l'attention sur la perspective d'une vie extraterrestre. La Terre est-elle visitée par des extraterrestres ?

Au premier plan de cette ancienne photo, un manifestant brandit sa pancarte : « Les OVNIS SONT RÉELS ET LE GOUVERNEMENT LE SAIT ! » La photo, prise lors d'une manifestation publique en 1995, a récemment refait surface. À l'époque, les croyances en la vie et la technologie extraterrestres semblaient moins plausibles qu'aujourd'hui, et le sujet est maintenant passé des marges de la société jusqu'à l'intérieur des salles du Congrès américain. De plus en plus de gens accordent de l'importance à l'existence possible d'extraterrestres. En êtes-vous convaincu, d'une manière ou d'une autre ? Y a-t-il un moyen d'être sûr de la réponse ?

Des rencontres extraterrestres ?

David Grusch, un ancien membre du Pentagone, au sein du groupe de travail UAP (*Unidentified Aerial Phenomena* ou PAN, Phénomènes aérospatiaux non identifiés, selon la terminologie du CNES), a fait récemment d'extraordinaires déclarations. Cet ancien responsable du renseignement a révélé ceci devant le Congrès : « J'ai été informé, dans le cadre de mes fonctions officielles, de l'existence d'un programme de récupération d'accidents et d'ingénierie inverse sur plusieurs décennies ». En termes plus simples, il a affirmé que depuis des décennies, les États-Unis récupéraient des ovnis écrasés et les étudiaient

secrètement ! David Grusch a également reconnu avoir interrogé plusieurs « responsables du renseignement de haut niveau » qui avaient une « connaissance directe » de l'engin extraterrestre provenant de ces sites de crash présumés. Mais sa réponse à la question de savoir si des corps de pilotes avaient déjà été retrouvés dans ces engins était particulièrement surprenante : « Des produits biologiques ont été trouvés dans ces récupérations, [ils n'étaient] pas humains, et c'était l'évaluation de personnes auxquelles j'ai parlé et ayant une connaissance directe du programme ». Se pourrait-il vraiment que le gouvernement américain cache des preuves de vie extraterrestre ?

Tim Burchett, membre du Congrès a dirigé l'enquête. Il a tenu à remercier David Grusch pour son témoignage et a déclaré : « Nous allons simplement établir les faits. Et s'il y a eu dissimulation, nous la révélerons ». Plusieurs médias réputés ont pris très au sérieux cette question des extraterrestres, à une époque où environ les deux tiers (65 %) des Américains croient déjà qu'une vie intelligente existe sur d'autres planètes, selon un sondage du *Pew Research Center*. Cependant, M. Grusch n'a présenté aucune preuve concrète pour étayer ses affirmations, qu'il a seulement basées sur des ouï-dire. Une grande partie de son témoignage reposait sur des connaissances indirectes. David Grusch a confirmé n'avoir lui-même jamais vu de corps extraterrestre, ni aucune partie d'un aéronef prétendument récupéré par le gouvernement. En fait, personne, au cours de toutes ces années, n'a jamais prouvé que les êtres humains étaient en relation avec la vie et la technologie extraterrestres - et encore moins qu'il existe un programme gouvernemental secret destiné à gérer de telles « rencontres ». Cependant, il existe une source qui donne une réponse définitive. Nous pouvons établir la preuve que la vie intelligente n'a pas évolué sur d'autres planètes en examinant la parole inspirée de Dieu !

L'avis doctrinal sur les extraterrestres

La croyance aux extraterrestres repose sur l'idée selon laquelle la vie aurait évolué en différents endroits de l'univers. Or cette opinion contredit ce que nous dit la Bible sur le Créateur, tout en cherchant à supplanter ce que Dieu dit sur l'humanité et sur le potentiel unique qu'il nous a donné. Pensez aux deux premiers chapitres de la Bible consacrés à la création de l'homme. Seul l'homme a été créé à l'image de Dieu. Seul l'homme



peut parler, raisonner, réfléchir, nouer des relations, imaginer, construire, planifier, rire, écouter de la musique et lire des livres. L'homme a des capacités qu'aucune autre créature physique ne saurait posséder ! Lorsque Dieu a inspiré la rédaction du récit de la création, il s'est exprimé sur l'importance et sur le devenir de l'homme. (Pour en savoir plus sur l'avenir de l'humanité, consultez notre brochure [Le dessein que Dieu a pour vous](#)). David a reconnu l'immense valeur que Dieu accordait aux êtres humains. « Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds » (Psaume 8:6-7). Ce que nous trouvons dans la Bible, c'est que la Terre est au centre du plan de Dieu. C'est sur terre que Dieu a créé l'homme. C'est sur cette terre que Dieu a sacrifié son Fils. C'est sur terre que Christ a fondé son Église. Ce sera sur terre que Jésus établira son royaume et que les saints régneront à ses côtés. Le seul endroit dans l'univers auquel on prête attention tout au long de la parole de Dieu est la Terre. La Bible ne mentionne aucune autre planète habitée.

Alors, y a-t-il quelqu'un à part nous ?

Mais il serait faux de croire que les humains sont complètement seuls. La Bible révèle que de nombreuses formes de vie intelligentes, non humaines existent déjà parmi nous. Cependant, ils ne proviennent pas de planètes lointaines, mais du monde des esprits. La Bible ne s'étend pas longuement sur le monde spirituel, mais elle le fait suffisamment pour que nous sachions qu'il existe et qu'il intervient occasionnellement dans le domaine physique. La Bible révèle deux ordres d'existence dans le monde spirituel : Deux Êtres éternels constituent l'ordre divin, absolument suprême, c'est à

dire le plus élevé qui soit : Dieu le Père et Jésus-Christ prennent en charge la responsabilité de leur création de tout ce qui existe (Genèse 1:1 ; Jean 1:1-3).

Le second ordre composé d'anges est inférieur au premier – et l'épître aux Hébreux suggère que la population de l'ordre angélique s'élève à des millions, voire des milliards d'entre eux. Dans la Genèse, nous trouvons plusieurs récits dans lesquels des êtres humains font une rencontre directe avec Dieu ou avec l'un de ses anges (par exemple, Genèse 18:1-2). En fait, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle que ces interactions ont encore lieu aujourd'hui. « N'oubliez pas l'hospitalité ; car en l'exerçant, *quelques-uns ont logé des anges*, sans le savoir » (Hébreux 13:2, italiques ajoutés). Ces rencontres sont probablement rares, mais elles démontrent comment l'homme entre occasionnellement en contact avec le monde des esprits. Bien entendu, l'Écriture biblique met également en lumière les activités sinistres de Satan et des démons, dotés d'une intelligence diabolique. Ils ne préparent jamais rien de bon. Nous savons qu'ils peuvent converser avec les humains (1 Samuel 28:13-20) et parfois même les posséder (Actes 16:16-18). Ils sont aussi à l'occasion responsables de certains conflits mondiaux (Daniel 10:13). À cet égard, l'humanité est tout à fait en « contact » avec d'autres êtres intelligents.

Qu'en est-il des ovnis ?

Compte tenu de ce monde spirituel bien réel, certains ont spéculé que les ovnis seraient en réalité des manifestations démoniaques, ce qui leur semble plus facile à croire, plutôt que l'activité supposée d'une espèce exotique inconnue. Mais est-ce vrai ? Le bureau du Pentagone chargé d'enquêter sur les observations potentielles d'OVNIS a reçu des centaines de rapports depuis sa création en 2022. Alors que certains voient l'augmentation du nombre de rapports comme la preuve que les extraterrestres s'intéressent de plus en plus à la Terre, les responsables y voient le résultat d'efforts visant à « déstigmatiser le sujet des phénomènes aérospatiaux non identifiés, pour reconnaître plutôt les risques potentiels » associés à la sécurité des aéronefs et à la surveillance étrangère. Mais que révèlent les rapports sur la nature de ces observations ? Sans surprise, presque rien. Selon le « Rapport annuel 2022 sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés », non classifié, la majorité de ces cas présentent des « caractéristiques banales » (p. 6). Ce que les gens pensaient être des ovnis était en réalité des

drones, des ballons, des objets parasites, des phénomènes météorologiques ou même des oiseaux. Le sous-secrétaire à la Défense, au Renseignement et à la Sécurité, Ronald Moultrie, a fait ce commentaire : « Nous n'avons rien constaté qui pourrait... nous amener à croire que tous les objets que nous avons vus, soient d'origine extraterrestre ».

Bien que certaines vidéos divulguées semblent montrer des objets qui se comportent de manière anormale, nous ne pouvons tout simplement pas affirmer qu'ils soient d'origine démoniaque. Cette éventualité fait certainement partie du domaine du possible, mais nous ne saurions en dire plus. Satan et ses démons sont puissants et leurs motivations sont destructrices. Ils peuvent manipuler des objets physiques et apparaître aux êtres humains de diverses manières. Jouer avec l'humanité en montrant des phénomènes aériens inexplicables semble faire partie de leur champ d'influence. Mais, encore une fois, cette possibilité reste sujette à débat. Ce que nous savons, c'est qu'à mesure que cette époque se rapproche de sa fin prophétisée, les signes surnaturels vont se multiplier. Satan et ses acolytes déploieront des prodiges de miracles et de manifestations, utilisés pour susciter un niveau sans précédent de tromperie parmi les humains (Apocalypse 13:13). Notre travail n'est pas de nous laisser emballer par des spectacles impressionnants, mais de rester concentrés sur le retour imminent de Christ (Marc 13:22-23). Il y aura un jour où nous pourrons apporter des réponses solides à toutes sortes d'événements inexplicables dont nous avons collecté les témoignages au fil des ans.

Dieu donne la connaissance nécessaire

La question de la vie extraterrestre et des ovnis possède une longue histoire. Même si les observations des PAN susciteront encore longtemps des débats et des intrigues, la Bible donne à chaque chrétien le point de vue dont il a besoin sur le sujet. Ce n'est pas l'existence de petits hommes verts venus soi-disant d'un endroit lointain, mais bien le destin des êtres humains qui constitue le point central du merveilleux plan de salut divin. La Terre est l'endroit où Dieu opère son plan. Le don de la vie éternelle nous est offert, à nous seuls, les êtres humains, la seule vie intelligente du monde physique. Et un jour, nous verrons Dieu face à face, avec les millions d'anges qui se tiennent en sa compagnie. Nous pourrons alors commencer à comprendre les mystères du vaste univers.

—Kendrick Diaz

Le plus grand mystère dans la Bible



Jésus a parlé du « mystère du royaume de Dieu ». L'apôtre Paul a également écrit sur les mystères de Dieu. Quels sont ces mystères et que signifient-ils pour nous ?

La foule rassemblée au bord de l'eau venait juste d'entendre l'enseignement de Jésus ; ses disciples les plus proches s'éloignaient maintenant du rivage de la mer pour se réunir avec lui en privé. Ils avaient encore du mal à comprendre l'une de ses paraboles : ils ont alors demandé à

Jésus de l'expliquer. « C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles » (Marc 4:11). Quel est donc le mystère dont parle Christ, et pourquoi la plupart des gens n'ont-ils pas pu le comprendre ? La réponse réside en fait dans le plus grand mystère contenu dans la Bible !

Le mot grec pour mystère

Le mot français *mystère* vient du mot grec *mystērion*. Ce mot et ses variantes apparaissent 27 fois dans le Nouveau Testament. Bien que le mot français dérive du grec, les significations des mots ne sont pas les mêmes. Selon le dictionnaire *Complete Expository Dictionary* de Vine, dans le Nouveau Testament, *mystērion* « désigne non pas ce qui est mystérieux (comme le fait le mot français), mais ce qui, étant hors de portée de la compréhension naturelle, ne peut être éclairci que par la révélation divine ». Vine poursuit en expliquant que le mystère du Nouveau Testament ne peut être compris que par les personnes en qui le Saint-Esprit de Dieu œuvre. La Concordance biblique exhaustive de Strong clarifie encore le sens, affirmant que le mot « fait souvent référence à une partie mal comprise de l'Ancien Testament laquelle, avec la venue de Christ, se trouve maintenant dévoilée ». La première venue de Jésus-Christ sur terre et le don du Saint-Esprit de Dieu sont donc deux notions essentielles à la compréhension de ces mystères.

Un mystère prédestiné avant les siècles

Dans une lettre à l'Église de Corinthe, l'apôtre Paul a comparé la sagesse du monde à la sagesse de Dieu, expliquant que lui et ses compagnons dans le ministère prêchent « la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire » (1 Corinthiens 2:7). Notez que cette sagesse existait « avant les siècles », qu'elle avait été « cachée » et que même lorsque Paul abordait le sujet, il en parlait comme d'une sagesse « mystérieuse ». Ce verset signifie que le mystère concerne quelque chose que Dieu avait déterminé depuis longtemps, mais que toute son intention était restée cachée aux humains jusqu'au moment venu.

Le chapitre précédent éclaire ce mystère. Paul y écrit au sujet de l'incapacité des Juifs et des Gentils (les païens non-Juifs) à croire en un Messie crucifié. Cette conception était « une pierre d'achoppement pour les Juifs et une folie

pour les Grecs » (1 Corinthiens 1:23). Un Messie crucifié est au cœur de ce mystère. Essentiellement, les Juifs attendaient un Messie conquérant, celui qui redonnerait à leur nation sa position privilégiée parmi les nations du monde. De fait, la crucifixion était considérée comme une malédiction et un destin impensable par rapport à leur compréhension de celui du Messie. Pour les Gentils, il existait une distinction nette entre les domaines physique et spirituel. Ils ne pouvaient pas concevoir qu'un dieu devienne humain, ni même qu'il se soucie suffisamment des humains pour le faire (voir notre article [Le sacrifice de Jésus](#) pour en savoir plus sur ce sujet). Dans sa lettre à l'Église de Rome, Paul a confirmé que la venue de Christ était essentielle pour que les mystères de Dieu soient compris : « A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant » (Romains 16:25-26).

Quels sont les principaux mystères de la Bible ?

La plupart des 27 utilisations du mot *mystērion* et de ses variantes dans le Nouveau Testament traitent de vérités qui ont longtemps été cachées à la majeure partie de l'humanité et même à la plupart des membres de la nation choisie par Dieu, Israël (cependant, quelques utilisations dans le livre de l'Apocalypse font référence à des symboles spécifiques dans les visions de Jean). Par exemple, Paul utilise ce mot en référence à la résurrection et à la transformation des saints au retour de Christ (1 Corinthiens 15:51-52). À l'époque du ministère de Christ sur terre, de nombreux chefs religieux, pour la plupart des sadducéens, ne croyaient pas à la résurrection. Dans une autre épître, Paul utilise *mystērion* en référence à la relation intime entre Christ et l'Église, comparant cette relation au mariage (Éphésiens 5:32). Bien que certains passages de l'Ancien Testament fassent référence à Israël comme à une épouse (Jérémie 2:1-2, 32), l'image a été employée pour souligner l'idolâtrie de la nation (verset 11). Dans l'usage de Paul, l'accent est mis sur la proximité, ou l'intimité, de la relation conjugale en tant qu'image de la relation spirituelle.

« Le mystère de l'iniquité » (2 Thessaloniens 2:7) est une autre vérité cachée à laquelle Paul fait allusion. Pour quiconque croit en un Dieu tout-puissant et

aimant, l'existence du mal a de quoi rendre perplexe, en particulier celui du temps de la fin. Paul s'est également exprimé au sujet de la grâce divine octroyée par Dieu aux non-Juifs comme un mystère à la lumière de l'endurcissement des cœurs parmi le peuple d'Israël (Romains 11:25). En fait, Paul éprouvait « une grande tristesse, et ... dans le cœur un chagrin continu » pour son propre peuple (Romains 9:2). Il ajoute même : « je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères » (verset 3). Voilà donc quelques-uns des principaux mystères abordés dans le Nouveau Testament. Y'a-t-il un fil conducteur qui les relie ? la réponse est oui !

La révélation du plus grand mystère dans toute la Bible

Ce fil conducteur est le plan de salut de Dieu ! Tous ces mystères sont liés à son plan. En fait, le plan de salut de Dieu constitue le plus grand mystère dans toute la Bible : le salut vient à travers Christ crucifié, et inclut la résurrection et la transformation des saints de Dieu. Le salut comprend l'acceptation d'une relation familiale intime avec Dieu. Et le plan de salut de Dieu est établi selon sa maîtrise du temps et sa grâce. (Pour en savoir plus sur le plan de salut de Dieu, consultez notre article [Le plan du salut : les Jours Saints](#) révèlent le plan de Dieu. Jésus, dans son ministère terrestre, a commencé à révéler ce mystère. Dans une prière enregistrée par l'un de ses disciples, Jésus a remercié Dieu d'avoir caché son identité et sa mission « aux sages et aux intelligents » et de les avoir révélées « aux enfants » (Matthieu 11:25). Tout le monde n'a pas compris, même en présence de Jésus-Christ. Même maintenant, tout le monde ne comprend pas. L'apôtre Jean a écrit à propos de l'incapacité de certaines personnes à comprendre les mystères de Dieu, même après l'apparition de Christ dans le monde : « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:5). De toute évidence, la venue de Christ au premier siècle de notre ère, bien qu'elle soit une condition préalable à la compréhension, n'est pas le seul facteur permettant de percer ce mystère.

Le Saint-Esprit et les mystères de Dieu

Dans sa lettre à l'église d'Éphèse, Paul aborde le propos du « mystère... [qui] n'a pas été manifesté aux fils des

hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ » (Éphésiens 3:3-5). Ce mystère n'a été révélé qu'après que la Parole soit devenue chair, et même alors, seulement par la puissance du Saint-Esprit de Dieu. En venant dans ce monde et en mourant pour nous, Jésus a ouvert la voie aux humains pour que le Saint-Esprit de Dieu habite en eux (Romains 8:9). C'est pourquoi, la nuit précédant sa crucifixion, Jésus a promis à ses disciples qu'ils recevraient le Saint-Esprit, qui « vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

Qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour moi ? Que nous pouvons comprendre le plus grand mystère de la Bible, le plan de salut de Dieu. Cela ne nécessite pas de diplômes d'études supérieures en études bibliques ou en théologie, mais certaines conditions doivent être remplies. Premièrement, personne ne peut comprendre ces mystères ou commencer ce parcours de foi à moins que Dieu le Père ne l'attire (Jean 6:44). Deuxièmement, cette personne doit croire en Jésus et en son message (Jean 7:38 ; Marc 1:15). Troisièmement, elle doit reconnaître ses péchés et s'en repentir (Actes 2:38). Quatrièmement, elle doit être baptisée (Actes 2:38 ; Galates 3:27), et enfin, un ministre de Jésus-Christ doit lui imposer les mains, en priant pour qu'elle reçoive le Saint-Esprit (Actes 8:18). Cet Esprit est un acompte pour le salut (Éphésiens 1:14).

Si vous suivez ce processus, vous pourrez croître dans la sagesse et dans la connaissance les plus importantes qui soient (Éphésiens 1:17-21). Et vous pourrez développer une compréhension plus profonde du plus grand mystère dans toute la Bible : le merveilleux plan de salut de Dieu ! Avec cette compréhension, vous pouvez comprendre pourquoi certaines personnes sont appelées maintenant alors que d'autres ne le sont pas. Vous pouvez connaître le but de la résurrection et de la transformation des saints. Vous pouvez même découvrir pourquoi un Dieu si merveilleux permet le mal dans notre monde actuel. En comprenant le mystère du plan de salut de Dieu, vous pouvez vous réjouir des promesses sûres de Dieu qui vous appelle à faire partie de sa famille. Étudiez-le plus en détail dans nos brochures gratuites [Transformez votre vie](#) et [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#).

—Bill Palmer

La « loi de l'attraction » est-elle biblique ?

L'idée de la loi de l'attraction se retrouve à la fois dans la pensée New Age et dans la littérature d'auto-assistance. Mais cette soi-disant loi est-elle conforme à la vérité de la Bible ?

Le livre *Le Secret*, écrit par Rhonda Byrne et publié en 2006 s'est vendu à plus de 30 millions d'exemplaires. Il a fait l'objet d'un film hollywoodien en 2020. *Le Secret* contient des déclarations audacieuses qui ont retenu l'attention. Il prétendait dévoiler un ancien secret qui, une fois exploité, pourrait apporter santé, richesse et bonheur. Le premier chapitre du livre révèle rapidement le secret en question : « Le secret est la loi de l'attraction ! » L'auteur y affirme que cette prétendue loi déterminerait « l'ordre complet dans l'Univers » et qu'elle était tout aussi universelle et puissante que la gravité. Le livre allègue que cette loi se retrouve dans les écrits sacrés de presque toutes les religions du monde, y compris la Bible. Pour les chrétiens, cette affirmation

audacieuse soulève naturellement la question suivante : la loi de l'attraction est-elle contenue dans la Bible ?

Qu'est-ce que la loi de l'attraction ?

Le concept exprime des idées métaphysiques sur les énergies mystiques qui résideraient censément dans tous les êtres vivants. Dans son livre, Mme Byrne écrit que chaque personne possède de puissantes énergies internes qui sont libérées par les pensées. Elle affirme que nos pensées positives ou négatives seraient libérées dans l'univers sous forme d'énergie positive ou négative. *Le Secret* décrit ainsi le pouvoir des pensées : « Les pensées sont magnétiques. . . Comme vous le pensez, ces pensées sont envoyées dans l'Univers et attirent

magnétiquement toutes les choses semblables qui sont sur la même fréquence. Tout ce qui est envoyé retourne à la source. Et cette source, c'est toi » (p. 10). C'est là que l'attraction entrerait censément en jeu : Si vous pensez négativement (à ce que vous rejetez), vous attirerez des expériences négatives. Si vous pensez positivement (à ce que vous désirez), vous suscitez des vécus positifs. Par exemple, si l'échec vous obsède, vous provoqueriez des événements indésirables qui vous feraient échouer. À l'inverse, si vous ressentez des pensées de joie et de gratitude, vous attireriez des expériences positives qui se traduiraient par le succès. *Le Secret* résume ainsi l'idée : « La loi de l'attraction vous donne simplement ce à quoi vous pensez » (p. 13). Grâce au pouvoir de l'univers, les pensées deviennent des réalités et des expériences. L'auteur ne s'excuse pas pour cette idée qui semble égocentrique : « Vous méritez toutes les bonnes choses que la vie peut vous offrir... Elles sont votre droit de naissance ! » (p. 41). Comment Mme Byrne suggère-t-elle aux gens de puiser dans cette loi universelle ? Trois étapes de base sont proposées dans le livre :

1. Déterminez exactement ce que vous voulez et demandez-le à l'univers.
2. Croyez que vous le recevrez en réfléchissant et en parlant constamment de votre demande.
3. Manifestez les sentiments et les émotions que vous ressentirez une fois que vous aurez réalisé votre désir (par des affirmations verbales exprimant votre gratitude, comme si vous l'aviez déjà reçu).

Selon ses défenseurs, la pratique de cette loi mènera, sans exception, au succès et à la réussite dans tous les aspects de la vie : richesse, relations, carrière et épanouissement personnel. Les penseurs rationnels ont examiné ces affirmations et ont qualifié cela de pseudoscience. Il n'existe aucune preuve scientifique que les pensées attirent les énergies de l'univers. La loi de l'attraction est similaire à la loi du karma. La principale différence est que le karma se concentre sur les conséquences de l'énergie libérée par les actions, tandis que la loi de l'attraction se concentre sur l'énergie libérée par les pensées. (Pour en savoir plus, lisez [Le karma est-il biblique ?](#))

Les autres formes de la loi de l'attraction

Quand on lit *Le Secret*, il devient évident que le livre s'inspire largement de la philosophie orientale et des

concepts du New Age (Nouvel Âge). Les autres ouvrages dont il s'inspire sont moins évidents. Cependant, des formes de loi de l'attraction sont promues depuis des années dans des publications d'auto-assistance. L'un des premiers partisans de cette idée était Napoléon Hill, auteur de *Think and Grow Rich* (« Réfléchissez et devenez riche », 1937). Monsieur Hill a enseigné que les désirs sont la clé du succès et qu'en utilisant le subconscient, les gens peuvent attirer tout ce qu'ils veulent s'ils y croient suffisamment. Son livre soutient que : « La PAUVRETÉ est attirée par celui dont l'esprit y est favorable, comme l'argent est attiré par celui dont l'esprit a été délibérément préparé à l'attirer » (édition e-book, p. 153). En 1952, Norman Vincent Peale, un pasteur américain, a écrit un livre intitulé *La puissance de la pensée positive*. Malgré une terminologie plus biblique, sa philosophie était similaire. Il a syncrétisé de nombreux éléments mystiques, mêlés à des concepts religieux comme la prière. Par exemple, son livre affirme : « Le pouvoir de la prière est une manifestation d'énergie » (p. 57) et « le cerveau humain peut envoyer du pouvoir par des pensées et des prières » (p. 71). Il a encouragé ses lecteurs à verbaliser à plusieurs reprises les écritures de motivation comme des affirmations pour recevoir le pouvoir (p. 22). Deepak Chopra, Oprah Winfrey et Tony Robbins font partie des partisans modernes de cette idée. Joel Osteen l'a syncrétisé avec la terminologie chrétienne dans des livres comme *The Power of I Am* (La puissance de Je suis) et *The Abundance Mind-Set* (La conscience de l'abondance).

L'erreur majeure de la loi de l'attraction

La loi de l'attraction enseigne que l'esprit émet une énergie qui attire les puissances de l'univers. Cette idée est étrangère à la Bible. L'esprit humain possède des capacités étonnantes (1 Corinthiens 2:11) qui incluent l'intellect, la créativité et la planification. Cependant, l'esprit de l'homme ne lui permet pas de diffuser de l'énergie dans l'univers. Selon la Bible, la capacité de faire bouger les choses par la seule pensée est réservée uniquement au domaine spirituel. Par la puissance de son Esprit, Dieu peut projeter sa volonté dans tout l'univers (Psaumes 33:9 ; 139:7). Satan peut projeter des pensées et des attitudes pécheresses dans les airs (Éphésiens 2:2). Or, les êtres humains n'ont pas un tel pouvoir. Les idées selon lesquelles l'esprit peut mystiquement s'étendre hors

du corps sont des fictions conçues par l'homme dans sa tentative d'atteindre les pouvoirs du royaume spirituel.

La loi de l'attraction nie-t-elle la Bible ?

Nous constatons plusieurs conflits sérieux lorsque nous examinons cette idée à la lumière de la Bible.

- 1. La loi de l'attraction attribue des pouvoirs divins à l'univers.** L'idée selon laquelle les énergies de notre esprit attirent des conséquences positives ou négatives en provenance de notre environnement confère à l'univers le pouvoir de bénir et de maudire. Cela attribue la puissance de Dieu à l'univers physique (voir Romains 1:25). Or, les chrétiens recherchent les bénédictions de Dieu et non de l'univers (Ésaïe 41:10 ; 2 Corinthiens 9:8 ; Jacques 1:17).
- 2. La loi de l'attraction est basée sur les pensées et les sentiments, et non sur la droiture.** La loi de l'attraction affirme que de bonnes ou de mauvaises choses nous arrivent à cause de nos pensées et de nos sentiments. Cependant, la Bible ne promet pas de bénédictions pour le simple fait de penser positivement. Dieu se soucie de savoir si notre vie est juste. Au lieu de rechercher le succès par la pensée et la manifestation positives, nous devrions nous concentrer à faire plaisir à Dieu par une conduite juste et une pensée juste (Psaume 15:1-3 ; Proverbes 16:7 ; Michée 6:8).
- 3. La loi de l'attraction ignore la volonté de Dieu et les réalités de ce monde.** La loi de l'attraction prétend que nous pouvons obtenir tout ce que nous voulons simplement en pensant positivement et en le désirant. Cependant, cet état d'esprit ignore le fait que Dieu a un plan plus vaste pour nous qui n'inclut peut-être pas tout ce que nous désirons. Dieu n'a jamais promis à personne une vie sans difficultés : aucune pensée positive n'empêchera les épreuves et les échecs personnels (Psaume 34:19 ; Jean 16:33 ; Jacques 1:3).
Proverbes 19:21 nous assure que la volonté de Dieu subsistera toujours, quelle que soit la façon dont nous pensons positivement à nos objectifs : « Il y a beaucoup de projets dans le cœur d'un homme, mais le conseil de l'Éternel demeurera ».
- 4. La loi de l'attraction est centrée sur soi et favorise la convoitise.** La loi de l'attraction encourage souvent les gens à se concentrer sur eux-mêmes et sur leurs désirs. Il s'agit de savoir comment les gens peuvent réaliser ce qu'ils veulent. Cependant, la Bible qualifie la convoitise

égocentrique de péché (Colossiens 3:5). Au lieu de cela, Dieu nous encourage à travailler dur, à être satisfaits et à donner la priorité aux autres. Le désir de réussite physique et de gain ne devrait jamais avoir préséance sur le royaume de Dieu, une vie juste et le service des autres (Matthieu 6:33 ; Romains 12:13).

Revoyons nos objectifs

Se fixer des objectifs et être positif ne sont pas des erreurs. Établir des buts clairs est même essentiel à la réussite physique et spirituelle. Sans objectifs, nous finirions là où les vents de la vie nous mèneraient. La Bible présente la planification d'objectifs, comme un principe de réussite (Proverbes 21:5 ; 24:27). Les personnes diligentes définissent leurs objectifs de vie et élaborent des plans pour les atteindre. L'avantage des objectifs (grands et petits) est qu'ils nous aident à orienter nos décisions et nos plans. Les entreprises qui réussissent disposent de plans stratégiques pour les aider à atteindre leur mission et leurs objectifs. De même, les individus doivent avoir des buts et élaborer des plans concrets pour les atteindre. Il n'y a pas de secret mystique pour réussir dans la vie. La réussite physique vient de l'établissement d'objectifs, de la planification, du travail acharné et de l'ingéniosité lorsque des problèmes surviennent. Bien sûr, pour les chrétiens, tout cela doit être fait en recherchant les conseils et l'aide du Dieu Créateur (Psaume 37:4 ; Ésaïe 55:6). La Bible nous encourage aussi à penser positivement. Dans Philippiens 4, Paul nous dit d'éviter les pensées anxieuses et énumère huit principes de positivité spirituelle (versets 6 et 8). Se vautrer dans un cloaque de négativité n'est pas bon pour notre santé physique, mentale ou spirituelle. Cependant, la Bible n'enseigne pas une positivité artificielle au point d'ignorer les réalités de la vie. Au lieu d'ignorer toute négativité, la Bible dit qu'une personne sage « prévoit le mal et se cache » (Proverbes 27:12). Afin de mettre en pratique ce principe, nous devons considérer les pièges potentiels et prendre des précautions pour les éviter. La principale différence avec la loi de l'attraction est que la Bible n'attache aucun pouvoir mystique à l'établissement d'objectifs ou à la positivité. Les objectifs et la pensée spirituellement positive devraient faire partie d'une vie centrée sur Dieu, et non d'un mysticisme égocentrique. La loi de l'attraction n'est pas biblique et ne devrait avoir aucun attrait pour les chrétiens.

—Erik Jones

L'une des choses les plus difficiles à faire, quand on est chrétien, est d'accepter qu'il est difficile de l'être. Pourquoi tant de chrétiens ne s'avèrent-ils pas à la hauteur des critères divins ?



LE VRAI CHRISTIANISME

DES GENS IMPARFAITS S'EFFORÇANT
D'ATTEINDRE LA PERFECTION

« Hypocrites. »

C'est généralement de quoi on traite les adeptes de la religion chrétienne. On les dit dépassés, anachroniques ; on dit qu'en matière de bien, ils placent la barre trop haut pour tout le monde et ne parviennent même pas eux-mêmes à la franchir.

Ce qu'une enquête confirme. Lors d'une enquête d'un an, en Écosse, l'agence Barna a découvert que – sur les cinq expressions utilisées le plus souvent par les Écossais pour décrire les chrétiens – celles qui revenaient le plus souvent étaient : « ils condamnent les autres » ; « ce sont des hypocrites » et « ils sont déconnectés de la réalité ».

Il n'y a pas qu'en Écosse qu'on le pense. Ces expressions sont les pierres lancées contre la foi chrétienne aux quatre coins du monde, et j'avoue ne pas désapprouver ceux qui s'en servent. Si on vous disait de placer tous ceux qui se disent chrétiens dans ladite catégorie, vous éprouveriez quelque difficulté à ne pas évaluer les résultats de cette enquête avec déconvenue.

Il suffit de consulter la Bible à cet effet ; Christ y exprime sa frustration : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46).

La leçon à en tirer ? Quiconque se revêt de l'estampille « chrétien » n'en est pas nécessairement un. Rien qu'en Écosse, sur dix personnes se disant chrétiennes, sept d'entre elles sont des personnes qui se décrivent comme telles, bien que « ne croyant pas aux éléments de base de la doctrine chrétienne et ne croyant pas personnellement en Jésus ».

Ce qui est évidemment contradictoire. Le mot chrétien signifie disciple de Christ. Un disciple de Christ qui ne suit pas Christ est un paradoxe – et non un chrétien. Avec des ambassadeurs de ce type, pourquoi s'étonner qu'on ait généralement une opinion si désobligeante de cette religion ?

Que dire, en revanche, de ceux qui s'efforcent sincèrement de suivre Christ ? On ne peut pas dire qu'ils soient parfaits non plus. Mais est-il logique de s'attendre à ce qu'ils le soient ? Et leurs échecs personnels discréditent-ils le christianisme dans son ensemble ?

Autrement dit, à quoi un vrai chrétien est-il supposé ressembler ?

Un chrétien, c'est quoi ?

Nous pourrions passer des semaines entières sur ce sujet, et ne ferions que l'effleurer. Un chrétien, c'est bien des choses, mais essentiellement, c'est quelqu'un qui agit d'une certaine manière. L'apôtre Jacques nous avertit que « la foi sans les œuvres est inutile » (Jacques 2:20), car – lorsqu'il s'agit de croire en Dieu – « les démons le croient aussi, et ils tremblent » (verset 19). Croire en Dieu est une bonne chose, mais tant qu'on n'accompagne pas cette conviction d'action, il n'y a pas grand-chose qui nous distingue des esprits démoniaques ayant pour maître Satan. Les démons croient en Dieu ; ils le craignent, mais refusent de lui obéir.

Un vrai chrétien ne se contente pas de croire en Dieu. Il se repent, se fait baptiser et reçoit le Saint-Esprit (Actes 2:38). Un vrai chrétien dialogue avec Dieu, étudie sa parole et s'adresse à lui par la prière, cherchant à le connaître de plus en plus, chaque jour (Jean 10:27).

Un vrai chrétien ne cesse de s'examiner, de se remettre en cause (2 Corinthiens 13:5), cherchant continuellement à s'améliorer, à croître. Il se soucie de la volonté de Dieu, s'efforce de comprendre ses commandements, ce à quoi il s'attend, et il s'y conforme, quels que soient les obstacles se dressant devant lui (1 Jean 5:3 ; Matthieu 7:21).

Un vrai chrétien fait toutes ces choses, et davantage. Mais il y a un autre trait majeur qui le caractérise ; je ne l'ai pas mentionné dans cette liste. C'est un trait dont la plupart des chrétiens, à mon avis, ne parlent pas assez, parce que cela les met mal à l'aise et dans certains cas leur fait honte. Je peux le comprendre. Ce n'est pas un aspect réjouissant sur lequel s'attarder quand on suit Dieu. Néanmoins, il importe que nous le reconnaissons, que nous en parlions, même si nous n'en sommes pas vraiment fiers ; nous devons l'accepter : Un vrai chrétien est toujours imparfait.

Pas à la hauteur

C'est inévitable. Personne n'aime parler de ses défauts. Néanmoins, accepter les enseignements du Fils de Dieu exige qu'on reconnaisse ses faiblesses. Jésus est venu, prêchant le repentir ; c'est la première chose qu'il prêcha – la première étape dans le message de l'Évangile (Marc 1:15). Il a également dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Marc 2:17).

Devenir chrétien exige que l'on adopte les commandements de Dieu comme standards, et ce sont des standards qu'il est difficile de respecter.

Devenir chrétien, c'est consulter les pages de la Bible et se dire en les lisant : C'est juste, puis c'est effectuer un profond examen de conscience et se dire mais moi je ne le suis pas.

Devenir chrétien exige de savoir que ce que vous êtes n'est pas ce que vous voulez être – savoir que l'objectif final est toujours en avant ; que se repentir, changer et croître sont des processus qui requièrent toute une vie – et non une simple fin de semaine – d'efforts.

Les chrétiens échouent ; ils ont des défauts ; de temps-à-autre, ils prennent de terribles décisions et commettent de graves fautes, parce qu'ils ne sont pas Christ. Ce sont des êtres humains imparfaits essayant d'emboîter le pas à un Dieu parfait, et personne ne peut y parvenir sans trébucher occasionnellement.

Hypocrisie ou humanité ?

Dans sa forme la plus littérale, le mot grec *hupokrisis* traduit en français par « hypocrisie » signifie simplement « jouer la comédie ». Le succès des productions théâtrales, du temps de Christ, dépendait fortement de la compétence des *hupokrites* – des acteurs. Plus ces derniers étaient des *hupokrites*, plus la pièce était convaincante. Quand Jésus accusait les dirigeants religieux d'hypocrisie, il les accusait de jouer la comédie, de jouer un rôle, d'être des acteurs pour leur auditoire, alors que leur cœur était entièrement différent. Leur piété était théâtrale et non sincère.

Deux mille ans plus tard, le mot hypocrisie est un terme qu'on a tendance à utiliser avec moins de discernement. Au lieu de l'utiliser pour décrire une tromperie flagrante, on s'en sert pour décrire quelqu'un qui ne se conforme pas aux valeurs qu'il professe.

Ce n'est pas toujours de l'hypocrisie. Parfois, on est simplement humain. Tous les êtres humains ont du mal à se montrer à la hauteur quand il s'agit de pratiquer les valeurs morales auxquelles ils croient et qui s'avèrent difficiles à pratiquer. Leur application varie d'un individu à l'autre.

Face à nos faiblesses

Quand nous voyons quelque chose de cassé, deux possibilités s'offrent à nous. Ou bien nous essayons d'y remédier, ou bien nous nous convainquons que le dommage est en fait une amélioration et nous nous disons qu'il en est mieux ainsi. Généralement, les gens ont tendance à choisir cette deuxième option. Dans ce cas, nous n'avons rien à changer, mis à part les opinions de certains.

Nous vivons dans un monde où rien ne va plus, plein de personnes dysfonctionnelles. Rien ne va plus du fait de nos péchés, de notre rejet de la ligne de vie parfaite de Dieu. Toutes les fois que les choses empirent, on dirait que le monde se réjouit, prétendant que c'est une amélioration – qu'il aurait dû en être ainsi dès le commencement. Entre-temps, Dieu intervient dans la vie d'individus disposés à admettre qu'ils sont dysfonctionnels, reconnaissent que cela doit changer, ne se réjouissant pas, eux, que c'est la nouvelle norme.

C'est à cela que ressemble un vrai chrétien ; c'est un fidèle serviteur de Dieu accomplissant une mission de toute une vie consistant à travailler avec Dieu et à réparer ce qui est cassé ou ne va pas ou est un péché, dans sa vie. La vie du chrétien n'est pas dénuée de défauts et de fautes. Ce n'est pas un monument d'albâtre brillant dédié à la perfection ; en fait, il y a des moments où ce n'est guère mieux qu'un fouillis hideux prêt à être transformé, par la puissance du Saint-Esprit, en une création très spéciale.

Le chrétien n'abandonne pas

Dieu sait qu'il a appelé son peuple à faire des choses qui sont difficiles, et il ne s'attend pas à ce qu'il vive sans écoper en chemin des bosses et des égratignures.

Comme l'apôtre Paul a été inspiré de l'écrire, « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps [...] C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur

se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Corinthiens 4:8-10, 16).


Dans cette vie, nous devons nous attendre à être triturés. Nous connaissons des échecs, commettons des erreurs, et sommes loin d'égaliser les standards parfaits de Dieu. Mais un vrai chrétien refuse de se démonter. Il sait que « sept fois le *juste tombe*, et il se relève » (Proverbes 24:16 ; c'est nous qui soulignons). Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de fois que vous chutez, mais le nombre de fois que vous vous relevez.

Peu importe les coups qu'il reçoit, le vrai chrétien se soucie de ce qui se passe à l'intérieur – « afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1:7).

En somme, c'est cela, être chrétien. Les disciples de Christ ne deviennent pas parfaits en un jour, mais ils reconnaissent, dès le premier jour, que la perfection est l'objectif à atteindre. Et tous les jours qui suivent sont consacrés à se rapprocher de ce dernier.

Pour en savoir plus à propos de ce que signifie « tendre à ce qui est parfait » (Hébreux 6:1), lire notre brochure gratuite intitulée [Transformez votre vie](#).

—Jeremy Lallier



Dieu sait qu'il a appelé son peuple à faire des choses qui sont difficiles, et il ne s'attend pas à ce qu'il vive sans attraper en chemin des bosses et des égratignures.

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Comment corriger les autres sans vous brûler les ailes

Parfois, nous ressentons le besoin urgent de dire aux gens ce qu'ils ont fait de mal. Souvent, nous hésitons à partager des corrections utiles. Que doit faire un chrétien ?

« **A**rrête de faire l'imbécile ! » ; « Comment peux-tu être aussi stupide ? » ; Ou encore, sur un statut de réseau social : « Au cas où quelqu'un se poserait la question, si vous empruntez quelque chose et que vous le rendez cassé, ce serait bien de l'admettre ».

De telles tentatives biaisées pour essayer de corriger le comportement, l'erreur ou l'offense d'autrui génèrent souvent plus de conflits, qu'elles n'apportent de solutions.

Les chrétiens et la correction

Cette rubrique intitulée « Le christianisme à l'œuvre » se concentre sur l'application des principes chrétiens à la vie réelle. Nous y abordons les réalités de la vie dans un monde brisé et les défis de l'interaction avec d'autres individus, tous aussi imparfaits. Les chrétiens – comme toute la famille humaine – sont confrontés à des erreurs, des offenses et de nombreuses bévues qui surviennent dans leurs relations et dans la vie quotidienne : Un employé dérape et insulte un collègue. Une connaissance vous calomnie sur les réseaux sociaux. Votre enfant est tyrannisé par un camarade de classe. Votre conjoint ne respecte pas ses engagements. Un ami emprunte un outil et le rend cassé.

Et nous ne sommes que lundi... Certaines situations enflamment les émotions et si elles ne sont pas traitées avec soin, elles peuvent avoir des conséquences durables. Ces moments nécessitent parfois une correction.

La correction peut être bonne

La correction n'est pas toujours une mauvaise chose. Elle nous aide souvent à apprendre ou à améliorer nos

compétences, notre langage, nos passe-temps et nos techniques. Et nous nous souvenons que Dieu a inspiré la Bible pour nous, en partie, « pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16). Accepter la correction et assumer la responsabilité de ses erreurs, de ses offenses et de ses péchés est une partie nécessaire de la démarche du chrétien. Voir notre article du magazine Discerner n°6-2023 « Comment confesser vos péchés les uns aux autres » pour une analyse approfondie. Mais qu'en est-il de la correction des autres ? Les chrétiens sont-ils libres de s'en prendre à quelqu'un lorsqu'ils sont blessés ou lorsqu'ils sont victimes d'une offense ?

L'exemple de Jésus

Jésus n'a pas hésité à donner des admonitions. Il a développé un style de correction direct et aimant tout au long de son ministère. Jésus a vécu selon les normes morales préservées dans la Bible. En observant les autres agir en dépit de ces normes morales, Christ leur apportait parfois des opportunités de rétablissement. L'approche de Jésus variait selon la situation et la personne impliquée. Lorsque Pierre a résisté à la mission de Jésus – allant même jusqu'à réprimander son Maître – celui-ci lui a opposé une sévère correction : « retire-toi de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes » (Matthieu 16:23, Bible Martin).

Même si Pierre parlait par amour et par souci pour Jésus, il ne comprenait pas la nécessité de sa souffrance et de sa mort. Alors Jésus a répondu par une correction directe et



affirmée (et, bien sûr, ce n'est pas un style que de simples humains devraient tenter de copier exactement).

Cependant, lorsque Marthe a demandé à Christ d'ordonner à sa sœur Marie de l'aider à servir, la correction de Jésus a été tendre : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses » (Luc 10:41). En corrigeant Marthe, Jésus a fait preuve d'une douceur sincère et convaincante. En plus de son exemple, Christ a également donné des instructions sur notre approche pour juger et corriger les autres. (Apprenez-en davantage dans nos ressources en ligne [Jugez justement](#), [Cinq conseils dans nos rapports avec les gens difficiles](#) et [Le questionnaire divin sur la colère](#)). En tant que disciples de Jésus, comment pouvons-nous corriger les autres sans couper les ponts ? Même si ce seul article ne saurait couvrir tous les aspects du sujet, voici quatre considérations importantes.

1. Votre attitude reflète-elle l'amour ?

Le principe primordial qui régit le comportement chrétien envers les autres est « d'aimer son prochain comme soi-même » (Marc 12:31). Souvent appelée la [Règle d'Or](#), cette éthique est précieuse et immuable. L'apôtre Paul a souligné ceci : « Que *tout* ce que vous faites se fasse *avec amour* » (1 Corinthiens 16:14, italiques ajoutés). Ce principe s'applique à la correction. Lorsque Dieu corrige, il le fait par amour (Hébreux 12:6). De même, l'amour doit être au centre de toute correction que nous initiions. Corriger les autres peut inclure une dose d'émotion – susceptible de laisser place à l'orgueil, à la vanité, à l'auto-promotion, à l'amertume et à la colère pour submerger les bonnes intentions – nous devons donc aborder la correction avec prudence.

Les réseaux sociaux offrent la liberté de corriger à distance, ce qui amplifie souvent les pires attitudes. Lorsque nous réfléchissons à la nécessité de corriger quelqu'un, nous devrions commencer par clarifier notre

propre attitude, prendre un moment – voire plusieurs jours – pour vérifier nos motivations dans la prière. Nous devons être attentifs à toute allusion à la vengeance ou à l'orgueil.

Évaluer nos motivations personnelles ou nos préjugés peut nous aider à éviter les faux pas. Dans certains cas, nous devons jeûner et demander de sages conseils pour être sûrs d'aborder la correction avec amour. L'apôtre Paul a expliqué à Timothée le rôle ministériel : « Un serviteur du Seigneur ne doit pas quereller, mais être doux envers tous, capable d'enseigner, patient, corrigeant avec humilité ceux qui sont dans l'opposition » (2 Timothée 2:24-25). Dans ce cas, Paul faisait référence à la correction de quelqu'un qui s'était éloigné de la foi. Cependant, les conseils de prudence d'être doux, patient et humble s'appliquent chaque fois qu'une correction est impliquée.

2. Pratiquez le discernement

Tous les torts ou maux observés ne nécessitent pas notre correction. Les chrétiens devraient « chercher la paix et la poursuivre » (Psaume 34:14). Nous pouvons choisir d'ignorer bien des maladroites. S'impliquer inutilement dans la querelle d'autrui est « comme quelqu'un qui prend un chien par les oreilles » (Proverbes 26:17). Il est important de discerner quand corriger et quand se retirer. De même, tout le monde n'est pas ouvert à la correction. Les Proverbes donnent ce conseil : « Ne reprends pas le moqueur, de crainte qu'il ne te haïsse ; reprends le sage, et il t'aimera » (Proverbes 9:8).

Les chrétiens doivent faire preuve de sagesse pour discerner à qui s'adresser. Nous n'avons pas besoin de corriger tous les utilisateurs des réseaux sociaux. Nous devrions évaluer si nous avons le pouvoir de corriger. Nous serons témoins de torts qui échappent à notre autorité en tant que chrétiens. Jésus lui-même n'a pas corrigé tout ce dont il a été témoin. La corruption généralisée, la criminalité, l'injustice échappent à notre pouvoir de

correction. Nous devons discerner quand nous n'avons pas l'autorité d'intervenir et nous devons nous concentrer sur la prière pour que le royaume de Dieu vienne. Le discernement de Jésus lui a permis d'adapter la correction individuellement. Sa sévérité envers Pierre et son approche envers Marthe étaient ce dont ils avaient besoin. Imiter cette approche sur mesure.

Paul a entraîné Timothée à aborder les individus de manière réfléchie et respectueuse, en adaptant la correction pour préserver leur dignité autant que possible (1 Timothée 5:1-2). Il n'est peut-être pas approprié d'aborder certaines situations personnellement. Les problèmes juridiques impliquant des cas d'abus, de négligence, de traumatisme ou de violence peuvent nécessiter d'éviter une confrontation directe. L'application de la loi et des conseils professionnels peuvent être le remède approprié.

3. Vérifiez les faits - encore une fois !

Jésus avait la capacité de discerner avec précision et complètement les situations et le cœur des autres. Sa correction était parfaite. Bien que ce soit un objectif pour les chrétiens, nous n'avons pas un discernement et une compréhension parfaits du cœur des autres. Nous sommes limités dans notre capacité à percevoir avec précision chaque situation.

Cela est particulièrement vrai dans le monde brumeux des médias sociaux. Lorsque vous vous adressez à quelqu'un pour lui proposer une correction, soyez prêt à clarifier les faits. Posez des questions. Et puis écoutez patiemment et activement. Nous devons être prêts à accepter humblement lorsque nous avons commis une erreur de jugement. Proverbes 18:17 met en garde : « Celui qui plaide le premier, paraît juste ; mais sa partie vient et l'examine » (Bible Ostervald).

Cela est vrai même dans le cas de notre propre jugement, lequel – sur la base de notre propre interprétation des événements – peut sembler juste, mais s'avérer faux. L'humilité et la patience nous aideront à être mieux placés pour accepter les commentaires et nous ajuster si nécessaire.

4. Commencez avec la fin en tête

La dernière considération concernant la correction est de garder l'objectif final à l'esprit. L'intention de la correction ne devrait pas être d'humilier. L'objectif principal est plutôt de faciliter le changement, le pardon et, autant que

possible, la réconciliation. Jésus a évidemment pardonné à Pierre. Après tout, il l'a ensuite chargé de nourrir et de prendre soin des membres de son Église (Jean 21:15-18). Jésus a corrigé Pierre pour le mettre en harmonie avec la volonté de Dieu.

Lorsque vous proposez une correction, gardez cet objectif général à l'esprit. Les chrétiens devraient s'efforcer de « conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4:3). Cela demande des efforts considérables lorsqu'il s'agit de traiter des conflits ou des infractions. Avant de corriger quelqu'un, préparez-vous à pardonner et proposez la réconciliation. [La parabole du fils prodigue](#) illustre bien cela (Luc 15:11-32).

Après que le fils prodigue se soit réconcilié avec son père, le fils aîné a conservé sa fierté, son chagrin et sa colère. Le refus de pardonner peut entraîner de l'amertume et de nombreuses conséquences négatives. Soyez prêt à vous réconcilier. Pour les sujets particulièrement sensibles, plusieurs ressources sont disponibles.

Des livres tels que *Frontières, savoir quand dire oui ou non* du Dr Henry Cloud et *Confrontations cruciales* de Kerry Patterson, proposent des stratégies pour organiser efficacement nos pensées et nos émotions. La correction se fait généralement en privé – par amour – et non pour le spectacle. Jésus ordonne : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul » (Matthieu 18:15). Le reste de ce verset renforce les principes de douceur, de patience et d'humilité : « S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. ». L'intention souhaitée est la réconciliation.

Ne vous brûlez pas les ailes

Corriger les autres est une partie délicate mais importante de la vie chrétienne. Dans certaines situations, même si nous sommes doux, patients et humbles, l'autre partie peut ne pas bien réagir. L'autre personne peut s'enfuir, réagir de manière excessive ou même interrompre la relation. Cela peut être épuisant sur le plan émotionnel. Continuez à prier pour obtenir la sagesse et le discernement sur la meilleure façon de procéder.

En tant que chrétiens à l'œuvre, considérez ces quatre principes lorsque vous corrigez les autres. Vous pourriez simplement gagner un frère au lieu de vous brûler les ailes.

—Jason Hyde

Merveilles de la Création divine

Une famille sans prise de bec

La première chose que la plupart des gens remarquent à propos du calao, c'est... bien sûr, le bec. Il n'est pas de petite taille et bien souvent, il comprend une corne plutôt reconnaissable, appelée casque. Pour supporter le poids du casque, deux des vertèbres cervicales du calao sont fusionnées. Mais ce qui est vraiment intéressant chez les calaos, c'est la manière dont ils élèvent une famille.

Pendant l'incubation de ses œufs, une femelle calao mue, perdant d'un seul coup ses rémiges, ou grandes plumes. Un oiseau sans plumes est un oiseau qui ne peut pas voler, et un oiseau qui ne peut pas voler est une proie facile. Mais avant de pondre ses œufs et de muer, la femelle calao trouve un trou dans un arbre approprié pour son nid et le cimente de l'intérieur, scellant l'entrée avec l'aide extérieure de son compagnon, avec de la boue, des excréments et de la pulpe de fruit. Elle laisse une petite fente dans l'entrée, juste assez grande pour que le mâle puisse y passer son drôle de bec. Pendant les trois mois suivants, pendant que les plumes de la mère repoussent et que les poussins naissent et grandissent, le père fidèle effectue de multiples déplacements quotidiens, livrant des fruits et des insectes pour nourrir sa famille par la fente. Lorsque les petits en pleine croissance envahissent le nid, la maman nouvellement emplumée ressort, referme l'ouverture et rejoint le père pour continuer de nourrir les oisillons restés à l'intérieur. Et comme les calaos s'accouplent généralement pour la vie, le couple mère-père répétera ce processus pendant des années.

En photo : Calao pie de Malabar (*Anthracoceros albirostris*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et Jeremy Lallier



Marchez comme il a marché

Jésus observait-il le jour du sabbat ?

Certains disent que Jésus n'a pas confirmé le commandement du sabbat. Est-ce vrai ? Jésus observait-il le sabbat ? Si oui, son exemple est-il pertinent pour les chrétiens d'aujourd'hui ?

Dans cette série, nous avons exploré les différents événements du ministère terrestre de Jésus. Nous avons spécifiquement couvert ses deux pratiques principales : l'enseignement et la guérison. Il est intéressant de noter que Jésus faisait souvent les deux un jour particulier de la semaine, le jour du sabbat. Il s'agit du septième jour de la semaine, le jour que Dieu a déclaré saint lors de la création et que Dieu a ensuite consacré comme le quatrième de ses 10 commandements (Genèse 2:1-3 ; Exode 20:8-11).

Devons-nous considérer cela comme une coïncidence ? Certaines personnes pensent que Jésus reconnaissait le jour du sabbat uniquement parce qu'il était juif, ce qui le liait aux lois de l'Ancien Testament. Mais était-il un pratiquant du sabbat uniquement en raison de son appartenance ethnique ? Ou, les pratiques de Jésus le jour du sabbat ont-elles de puissantes implications pour ceux d'entre nous qui s'efforcent de marcher comme il a marché ?

Jésus, la synagogue et le sabbat

L'Évangile selon Luc indique une première référence aux activités de Jésus le jour du sabbat : « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture » (Luc 4:16). Les synagogues étaient des centres d'apprentissage et de culte pour les Juifs qui

vivaient en dehors de Jérusalem et qui ne pouvaient pas prier au temple. Les Gentils (les non-Juifs) qui craignaient Dieu et qui observaient le sabbat pouvaient également se rassembler dans les synagogues pour entendre lire et enseigner les Écritures de l'Ancien Testament. Ce passage nous montre deux points importants à propos de Jésus et du sabbat :

1. Observer le sabbat était « sa coutume ».

Le mot grec pour « coutume » peut aussi être traduit par habitude. Se rassembler le jour du sabbat, soit au temple, soit dans une synagogue, était l'habitude de Jésus. Autrement dit, c'était sa pratique constante, sa coutume. L'observation du sabbat n'était pas quelque chose qu'il faisait seulement si cela lui convenait. Dans Lévitique 23, les sabbats hebdomadaires et annuels de Dieu sont appelés « saintes convocations » (Lévitique 23:2-3). Jésus, dans sa loyauté et sa fidélité envers la loi divine de Dieu, se reposait et se joignait aux assemblées formelles chaque jour de sabbat. Il ne le faisait pas à contrecœur. C'était son mode de vie.

2. Jésus participait activement au service du sabbat.

Nous lisons qu'il « se leva pour faire la lecture ». Chaque synagogue avait un préposé chargé de diriger et d'organiser le service. Le fait qu'on ait demandé à Jésus de



se lever et de lire implique que le serviteur le connaissait. Jésus a non seulement grandi à Nazareth, mais il a probablement également fréquenté cette synagogue de manière constante tout au long de son enfance, de son adolescence et de son jeune âge adulte. Après avoir lu un passage d'Ésaïe, Jésus a révélé qu'il accomplissait les mêmes Écritures bibliques qu'il venait de lire (Luc 4:18-19, 21). C'était une affirmation qui a conduit d'autres à essayer de le tuer (versets 28-29) – une activité pour le moins très inappropriée un jour de sabbat. Cependant, cet incident ne l'a pas dissuadé d'observer systématiquement le sabbat. Après cet événement, il quitta Nazareth et « descendit à Capernaüm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat » (verset 31 ; voir aussi Luc 13:10).

Jésus dans les champs de blé le jour du sabbat

Un autre jour, les pharisiens l'ont accusé d'être à la tête d'un groupe de transgresseurs du sabbat. Cependant, un examen plus attentif de ce qui s'est passé révèle à quel point cette accusation était sans fondement. Marc rapporte qu'avec ses disciples « il traversait les champs de blé, le jour du sabbat » (Marc 2:23). Ils ne parcouraient pas ce champ pour faire des travaux agricoles ; ils n'étaient que de passage, peut-être en route vers une assemblée de sabbat à la synagogue. Tandis qu'ils parcouraient le champ, les disciples « se mirent à arracher des épis ». (Il ne s'agissait pas d'un vol, car la loi de Dieu permettait aux gens de le faire ; voir Deutéronome 23:25). Ils ne récoltaient pas de céréales, mais ils en prenaient un peu au passage, en guise de collation.

Imaginez que vous marchiez dans un verger de pommiers et que vous cueilliez une pomme à portée de

main pour grignoter. Cueillir une pomme sur un arbre, tout comme arracher un épi, cela ne demande presque aucun effort et n'équivaut en aucun cas à entreprendre une récolte. Mais quelques pharisiens à proximité se sont empressés de lui poser cette question : « Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? » (verset 24). Ils accusaient les disciples de violer le sabbat sur la base d'une application élargie du commandement de l'Ancien Testament de s'abstenir de travailler le jour du sabbat (Exode 20:10 ; 31:15 ; 35:2). Jésus a clairement décelé la mesquinerie et la bêtise de cette accusation. Les disciples ne travaillaient tout simplement pas. Ils prenaient des grains de blé, mais ils ne commençaient pas la récolte d'un champ de céréales.

Le judaïsme pharisien, conformément à l'approche talmudique, en développement, de la loi, avait radicalement élargi et dilaté les lois données par Dieu dans l'Ancien Testament pour les rendre à la fois beaucoup plus détaillées et plus restrictives que Dieu ne l'avait jamais prévu. Les pharisiens avaient élargi des concepts simples comme le travail pour inclure des activités normales que peu de gens considéreraient comme du travail. Finalement, le code de loi juif connu sous le nom de Mishna a défini 39 formes de travail interdites, dont beaucoup étaient encore plus exigeantes que la restriction de ce que les disciples faisaient ici, considéré comme la moisson d'un champ. Jésus traitera de cette question à plusieurs reprises au cours de son ministère. Il ne cessait de souligner à quel point l'ajout de tant de délimitations à la loi révélée de Dieu faisait plus de mal que de bien. Au mieux, certaines lois de la tradition faisaient obstacle à l'intention originelle de Dieu en mettant un accent extrême sur de petits détails tangentiels. Au pire,

certaines de ces lois contredisaient même carrément l'intention originelle de Dieu (Matthieu 15:3).

Le puissant soutien de Jésus au jour du sabbat

Revenons maintenant à l'incident survenu dans le champ de blé. Jésus a répondu à l'accusation de violation du sabbat en faisant l'une des déclarations bibliques les plus significatives sur le sujet du sabbat. Toute personne qui accepte Jésus comme Seigneur et Sauveur devrait réfléchir profondément aux implications de ces paroles. Il dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2:27-28). Non seulement cette déclaration révèle l'intention de Dieu concernant le sabbat, mais elle relie aussi puissamment Jésus-Christ au jour du sabbat. Examinons cela de plus près.

Jésus a dit que le sabbat a été fait « pour l'homme ». En d'autres termes, il a été conçu pour bénéficier aux êtres humains. C'était un véritable cadeau. À travers le sabbat, Dieu a offert à l'humanité une période hebdomadaire de 24 heures de repos physique, mental et spirituel. Cela nous rappelle les paroles de Dieu à Ésaïe, révélant son intention de voir les gens appeler « le sabbat un *délice* » (Ésaïe 58:13, italiques ajoutées).

Dieu a toujours voulu que le sabbat soit une délicieuse bénédiction, et non une simple obligation.

Jésus a dit que les êtres humains n'ont pas été créés « pour le sabbat ». En d'autres termes, le sabbat n'a pas été créé comme un fardeau fastidieux, imposé de manière anormale dans nos vies, dans le but d'apaiser Dieu. C'est une loi, mais comme toutes les autres lois de Dieu, elle a été conçue pour notre bénéfice. Parfois, nous ne comprenons pas pleinement ces avantages tant que nous ne commençons pas à les observer. Tout comme la loi de Dieu interdisant l'adultère a été conçue pour conférer la bénédiction de la stabilité et de la confiance au sein du mariage, la loi du sabbat a été divinement élaborée pour bénir les êtres humains au moyen d'une journée hebdomadaire de repos et de rajeunissement physique et spirituel.

Jésus s'est déclaré « Seigneur du sabbat ». En d'autres termes, Jésus a clairement lié le sabbat à lui-même. Christ préexistant – celui auquel le Père a confié le soin de créer toutes choses – a institué le sabbat (Genèse 2:1-3 ; Colossiens 1:16). C'est également lui qui a accordé

la loi du sabbat à Israël dans Exode chapitre 20. Il a même puni Israël pour sa transgression de cette loi. En disant qu'il était « Seigneur même du sabbat » (Bible Martin), Jésus disait qu'il avait l'autorité ultime pour déterminer comment le sabbat devait être observé. Les pharisiens tenaient des propos démesurés et complètement inappropriés en tentant de donner des leçons au Seigneur et au Créateur même du sabbat, sur la façon dont le sabbat devait être observé !

Nombreux sont ceux qui, dans le monde chrétien, considèrent le sabbat comme une vieille loi juive n'ayant aucune application pour les chrétiens modernes. Cependant, ce point de vue contredit directement les paroles de Jésus dans Marc 2:27-28. En se déclarant « Seigneur même du sabbat », Jésus a lié le sabbat à lui-même, il se l'est approprié et a établi sur lui son autorité. Le jour du sabbat est chrétien, sans équivoque, car il a été créé, observé et validé par Christ lui-même.

Jésus a promulgué le sabbat

En plus de se déclarer « Seigneur même du sabbat », Jésus a également affirmé l'autorité et le maintien de la loi qui inclut le sabbat : les 10 commandements. Jésus a rappelé que les 10 commandements sont non seulement nécessaires à la vie éternelle, mais aussi à la définition de ce que signifie vraiment aimer Dieu et les autres (Matthieu 19:17 ; Jean 14:15, 21 ; 15:10). Il a dit que pas « un seul iota ou un seul trait de lettre » ne serait aboli de la loi divine et que ceux qui mettent en pratique et enseignent ces commandements seront appelés « grands dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:18-19). Un iota faisait référence à la plus petite lettre et un trait, ou point (Évangiles de Félicité) ou jambage (Bible Perret) était une infime partie d'une lettre.

Or le quatrième commandement, qui consiste à sanctifier le sabbat, est évidemment bien plus grand qu'un simple trait de lettre. Il y a plusieurs façons différentes de démontrer la continuité dans la validité du sabbat, mais dans le contexte de cette série, l'exemple personnel de Jésus constitue déjà une preuve suffisamment puissante. Jésus observait fidèlement le sabbat tous les sept jours – c'était sa coutume. En se reposant et en se rassemblant le jour du sabbat du septième jour, les chrétiens d'aujourd'hui continuent de...

Marcher comme il a marché.

—Erik Jones

Une traversée en toute sécurité

Une incroyable traversée de l'océan Atlantique a mis en évidence dans mon esprit une profonde analogie biblique. J'écris cette chronique depuis le milieu de l'océan Atlantique. J'ai très souvent traversé l'Atlantique en avion dans le cadre de mon travail ; environ 225 fois. Mais cette fois, c'est une première, car nous ne volons pas. Nous traversons l'océan (que nous appelons familièrement « l'étang ») à bord de l'un des derniers paquebots au monde, le Queen Mary 2. Je souhaitais depuis des années contempler le milieu de l'océan depuis le niveau de la mer et ressentir l'immensité des profondeurs. J'espérais une mer forte, sans danger pour la vie, mais suffisamment agitée pour éprouver l'ampleur des vagues.

Non pas une croisière, mais une traversée

Il ne s'agit pas d'une croisière, nous en avons été informés. Il n'y a pas d'escale, pas de visite de port en cours de route. Il s'agit d'une traversée qui autrefois, était le seul moyen de voyager entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Lorsque j'ai informé mes parents de nos projets, ma mère m'a dit que ce serait mon deuxième voyage à bord d'un Queen Mary. Elle était enceinte de moi lorsqu'ils sont rentrés du Royaume-Uni aux États-Unis à bord du premier Queen Mary. Notre voyage actuel a été bien plus confortable que le leur. Le QM2 dispose de stabilisateurs sous-marins qui réduisent considérablement le tangage et le roulis. Nous espérons déjà faire une autre traversée dans le futur en famille et entre amis. Nous avons vu des dauphins et des oiseaux marins au milieu de l'océan. Nous avons affronté une mer agitée, des houles de 6 mètres de haut dans des vents violents, mais seulement pendant 36 heures. Nous avons regardé des vagues massives déferler sur les hublots des ponts inférieurs. Nous nous tenions sur le pont supérieur du navire géant et nous ne pouvions voir que de l'eau tout autour sur les 360 degrés de l'horizon. C'était magnifique.

Les grandes eaux de la vie

L'auteur du Psaume 107 connaissait la Méditerranée ; il a utilisé la traversée des grandes eaux comme métaphore de la providence de Dieu dans le voyage de la vie. « Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et



qui travaillaient sur les grandes eaux, ceux-là virent les œuvres de l'Éternel et ses merveilles au milieu de l'abîme. Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme ; leur âme était éperdue en face du danger ; Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; Il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent » (Psaume 107:23-29).

Il y a des mers calmes et agitées dans la vie. Dieu est prêt à délivrer ceux qui font appel à lui dans les moments de turbulences et à les guider à bon port. En méditant sur cela, j'ai l'intention d'être plus observateur, que ce soit dans les eaux calmes ou en cas de tempête. Je m'efforcerai de voir au-delà des menaces ou des joies immédiates et de me concentrer sur les œuvres du Seigneur, sur ses merveilles dans les profondeurs, alors qu'il me guide vers son refuge.

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'Joël C. Meeker'.

Joël Meeker

La Bible nous dit que nous devons subir une véritable transformation, afin de devenir des chrétiens convertis.

TRANSFORMEZ VOTRE VIE !



La Bible révèle que Dieu a de grands projets pour nous - un plan **pour chaque être humain ayant jamais vécu, le moment venu.**

Pour en savoir plus, nous vous proposons la brochure gratuite ci-contre au [centre d'apprentissage à *VieEspoirEtVerite.org*](http://centre d'apprentissage à VieEspoirEtVerite.org)